

# Entre îles désertes et centres touristiques

Destination de vacances très prisée, Phuket a également beaucoup de choses à offrir aux navigatrices et navigateurs de plaisance. L'île abrite d'innombrables mouillages – certains situés devant des îles désertes, d'autres dans des endroits très fréquentés.

01



02

03



✍️ Angela Resch | 📷 Reto Valaer

Nous naviguons au-delà de la ville de Phuket vers le nord-ouest de la baie de Phang Nga, où nous avons rendez-vous à une heure du matin dans le petit chantier naval G&T Boatyard afin de mettre à sec notre «She San». Ce sera la dernière occasion sur les sept prochains jours que la marée

nous permettra d'arriver à l'endroit où le tracteur pourra hisser notre voilier hors de l'eau. Nous devons donc absolument être à l'heure, nous rappelle Toi, la propriétaire du chantier. Ses collaborateurs nous indiqueront à l'aide de lampes de poche l'endroit où nous devons nous rendre. À 1 h précise, nous voilà

01 Le «She San» au mouillage dans la baie de Nui à Koh Phi Phi Don.

02 Reto Valaer met lui-même la main à la pâte.

03 En paddleboard pour aller ramasser des coquillages.

donc arrivés avec notre «She San» au lieu convenu, mais personne à l'horizon. Quinze minutes plus tard, quelqu'un arrive, lampe de poche en main. Alors que Reto barre le «She San» dans sa direction, notre voilier arrête soudain sa progression à vingt mètres du rivage. La marée descend déjà. Reto recule un peu et prend un nouvel élan, mais nous nous trouvons toujours bien trop loin de l'endroit que le tracteur peut atteindre. Nous nous lançons un regard, puis jetons un œil sur le sonar, qui indique une profondeur de 1,20 mètre. Le tirant d'eau du «She San» est toutefois de 1,30 mètre, ce qui signifie que nous sommes déjà enfoncés de 10 cm dans la vase! Que faire? Si nous ne parvenons pas à avancer encore un peu, nous resterons ici scotchés toute la semaine prochaine. Ce qui serait bien dommage, car nous devons effectuer de nombreux travaux urgents sur notre bateau et recevoir dans la foulée des invitées venues d'Europe! Alors que nous avons presque perdu tout espoir, le conducteur du tracteur a une idée salvatrice et tire notre voilier à travers la vase sur les 20 mètres restants. Nous réalisons après coup que ce n'est probablement pas la première fois qu'il fait cela.

Les dix jours suivants sont consacrés à l'entretien de notre carène en commençant par l'antifouling, puis l'étanchéité des saillies et l'écouille de secours qui fuit et qui doit être réencastrée, jusqu'à l'achat en urgence de roues pour le dinghy, sans lesquelles les plages de sable plates de la région seraient impraticables.

La mise à l'eau qui s'ensuit se révèle elle aussi spectaculaire. Après une grosse averse en fin d'après-midi, le tracteur ramène le «She San» à toute vitesse jusqu'à l'endroit où l'eau doit revenir dans la nuit. En cours de route, j'essaie encore rapidement de peindre les quilles avec de l'antifouling, et voilà que le bateau se retrouve à nouveau dans la vase. Nous attendons la marée pendant six heures et sommes extrêmement surpris de voir que le «She San» flotte bel et bien à 23 heures. Nous passons le reste de la nuit au mouillage à quelques mètres de profondeur et profitons d'une bonne nuit de sommeil bien méritée.

## D'une beauté paradisiaque, mais bondé

Dix milles marins plus au nord, nous nous préparons à l'arrivée de nos invitées au mouillage devant la Yacht Haven Marina. Cette dernière propose tout le nécessaire pour les plaisanciers: une machine à laver ou service de blanchisserie, des voitures de location, un restaurant, une salle de fitness et une piscine. Nous louons une voiture pour aller faire quelques courses, puis continuons en direction de l'aéroport pour aller chercher nos deux amies allemandes. Le soir venu, nous nous rendons dans le petit restaurant sur pilotis qui s'avance dans la mer. Je demande à la cuisinière comment elle prépare sa délicieuse salade de papaye, qui m'explique avec patience les ingrédients et la préparation, et me vend aussitôt de la papaye découpée en lamelles.



Avec nos invitées à bord, nous souhaitons tout d'abord explorer les principales curiosités touristiques de la baie de Phang Nga. 17 milles marins nous séparent de Koh Hong, au nord de la baie. Koh Hong est un lieu d'excursion très apprécié des bateaux de tourisme en raison de ses formations rocheuses, de son lagon bordé de bancs de sable blanc et de sa spectaculaire grotte. Entourés de centaines de kayaks, nous explorons le lagon et la grotte à bord du dinghy et d'un paddleboard avant de nous mettre à l'abri sur l'île paisible de Koh Yang, située à trois milles plus au nord. Un immense coucher de soleil habille les étranges formations rocheuses sombres de toutes les couleurs imaginables, offrant une atmosphère parfaite pour un apéritif en fin de journée.

## Malgré le bruit et le trafic, nous sommes comme envoûtés par cette baie.

Après une bonne nuit de sommeil, nous nous arrêtons pour faire du snorkeling à Koh Pak Bia, dont l'eau bleu turquoise est prometteuse. Nous plongeons dans l'eau avec notre paddleboard en remorque et constatons peu avant d'atteindre la plage que nous avons bien fait de prendre une planche avec nous, car les bateaux d'excursion passent les uns après les autres à toute vitesse devant nous, évitant de justesse de nous écraser. En l'espace de vingt minutes, la magnifique plage est remplie de touristes – le moment est venu pour nous de fuir. Nous nous rendons donc un peu plus au sud, dans le lagon vert plus paisible de Koh Hong Krabi. Alors que seuls trois bateaux longtails déchargent leurs passagers pour

une pause baignade, nous en profitons pour explorer le lagon à l'intérieur de l'îlot rocheux.

Notre prochaine halte est Koh Phi Phi Don. Nous repérons sur la carte la petite baie de Nui et son rocher gisant au large à l'ouest. Nous y trouvons une bouée de mouillage et sommes ravis de pouvoir passer la nuit dans ce superbe endroit. Le coucher de soleil derrière le rocher est à couper le souffle. Mais le spectacle a un prix: toute la nuit, des bateaux longtails typiques de la Thaïlande empruntent un raccourci à travers la baie de Nui, leur moteur perché en haut de la poupe, et l'arbre plongeant vers l'arrière dans l'eau et servant en même temps de gouvernail. Dans certaines régions de Thaïlande, les longtails sont soit interdits, soit soumis à des restrictions en termes d'émissions sonores. Mais ici, à Koh Phi Phi, ce n'est pas encore le cas. Malgré le bruit et le trafic, nous sommes comme envoûtés par cette magnifique baie, où nous faisons du snorkeling, de la plongée, du paddle et explorons l'île à pied.

Après une ascension éreintante à travers la forêt tropicale, nous arrivons au point le plus élevé de l'île principale. De là, nous profitons de la vue sur le côté ouest rocheux et l'isthme de l'île, nos efforts récompensés par un rafraîchissant lait de noix de coco.

Toute la zone en dessous de nous a été complètement détruite par le tsunami du 26 décembre 2004, lors duquel plusieurs milliers de personnes sont mortes rien que sur cette île. Vu d'en haut, nous comprenons pourquoi: alors que la majeure partie du village de Ton Sai se trouve à deux mètres au-dessus du niveau de la mer, la vague venant du sud du côté

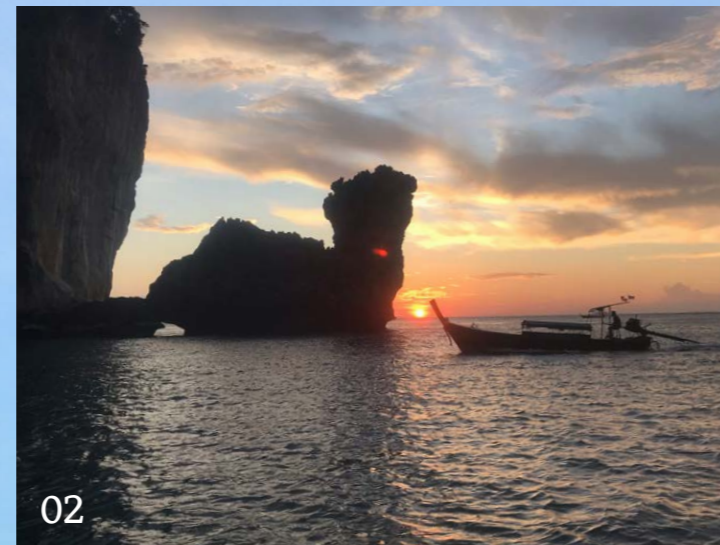


03

- 01 Koh Hong est une destination très populaire.
- 02 Coucher de soleil dans la baie de Nui à Koh Phi Phi Don.
- 03 Une soupe Tom Yang Goong faite maison, dans sa variante avec des nouilles afin de rassasier les hôtes.
- 04 Le «She San» au mouillage dans la baie de Nui à Koh Phi Phi Don.



01



02



04



de la baie de Ton Sai affichait une hauteur de trois mètres, et la vague venant du nord du côté de la baie de Loh Dalum une hauteur de 6,5 mètres.

Après une demi-heure de descente via un autre point d'observation, nous atteignons les ruelles étroites du centre de Ton Sai et sommes surpris de constater que la reconstruction est terminée. Dans cet espace restreint, les hôtels et les pensions alternent avec les restaurants, les snack-bars, les boutiques de souvenirs, les voyageurs, les salons de massage, les discothèques et tout ce qu'il faut pour combler les désirs des touristes. Pour notre part, nous apprécions tout particulièrement le groupe de petits restaurants thaïlandais typiques, serrés les uns contre les autres, avec leurs tables et leurs chaises colorées, devant lesquelles le personnel aimable peine à se faufiler. Pour un ou deux francs, nous y dégustons de délicieuses soupes thaïes à la coriandre et à la citronnelle, ainsi que des plats «stir fry» au wok, fraîchement préparés en moins de deux minutes sous nos yeux. Arrivés sur la plage sud, notre intuition se confirme: ici, le mouillage n'est pas non plus de tout repos. Les ferries, les bateaux de plongée et d'excursion ainsi que les longtails sont chargés et déchargés dans un flux constant de touristes, où règne une agitation digne d'une fourmilière. Après avoir marché le long de la plage de Loh Dalum et avoir traversé la forêt tropicale pour revenir à la baie de Nui, le trafic autour de notre mouillage ne nous semble plus si terrible que ça.

J'attends une demi-heure, mais personne ne vient. Je demande donc de l'aide à Chin, la femme qui habite dans la maison d'à côté, pour qu'elle prévienne mes amies au cas où elles finissent par arriver. Alors que j'aimerais bien lui laisser mes sacs à dos et partir à leur recherche, Chin envoie son mari à la place. Celui-ci ne parlant toutefois pas anglais, elle décide tout de même de venir pour traduire, et nous enfourchons tous les trois un petit vélomoteur dont les amortisseurs semblent souffrir à chaque grosse bosse. Au moment où nous nous apprêtons à bifurquer vers la plage, je vois, soulagée, les deux disparues monter dans un tuk-tuk.

En apercevant l'une de mes amies, Chin semble très émue et se met à nous raconter son histoire dans un anglais approximatif. Elle était mariée à un Suisse, avec qui elle a eu un fils à la fin 2004. Lorsque le tsunami a dévasté Koh Lanta, elle a tout juste eu le temps de se réfugier à l'étage supérieur avec son bébé de deux semaines dans les bras. Mais son mari et les parents de celui-ci sont décédés lors de la catastrophe. Ce n'est qu'après avoir entendu cette histoire que nous comprenons la réaction de Chin face à mon amie, qui doit ressembler étrangement à sa belle-mère suisse. En toute spontanéité, elle nous invite alors à déguster un «fried rice». Assises sur le sol de sa petite maison, nous lavons et coupons des légumes et apprenons à préparer ce célèbre plat thaïlandais dans un wok

### Morts au paradis

Au nord de Koh Lanta s'étend la longue plage incroyablement plate de Klong Dao. Nous jetons l'ancre à cinq mètres de profondeur afin de garder encore deux mètres sous la quille à marée basse. Le débarquement en dinghy se révèle pour le moins particulier: le barreur mesure la profondeur de l'eau avec sa jambe tendue et relève le moteur au dernier moment afin d'éviter d'endommager l'hélice. Au même moment, je saute à l'avant du dinghy et essaie de le tirer perpendiculairement aux vagues et aussi vite que possible vers la plage. Si je saute trop tôt, je risque de me retrouver dans l'eau jusqu'à la poitrine – ce qui m'est effectivement arrivé une fois, mais heureusement qu'il fait chaud sous les tropiques. Et si je saute trop tard, le risque est grand que le ressac mette le dinghy en travers ou le fasse même chavirer.

Le matin, nous nous rendons à terre entre femmes, mais nous nous séparons peu après avoir débarqué. Alors que j'ai envie de faire le tour des épiceries et des étals de légumes le long de la route principale, mes amies préfèrent se promener sur la plage. Étant donné que nous n'avons pas de téléphone sur nous, nous convenons de nous retrouver au premier des grands poteaux électriques du village. Ravie par le grand choix de denrées alimentaires, je charge mes deux sacs à dos et me dirige vers le poteau électrique bien visible depuis la plage – du moins pour moi.



01 Belle rue colorée à Ton Sai.

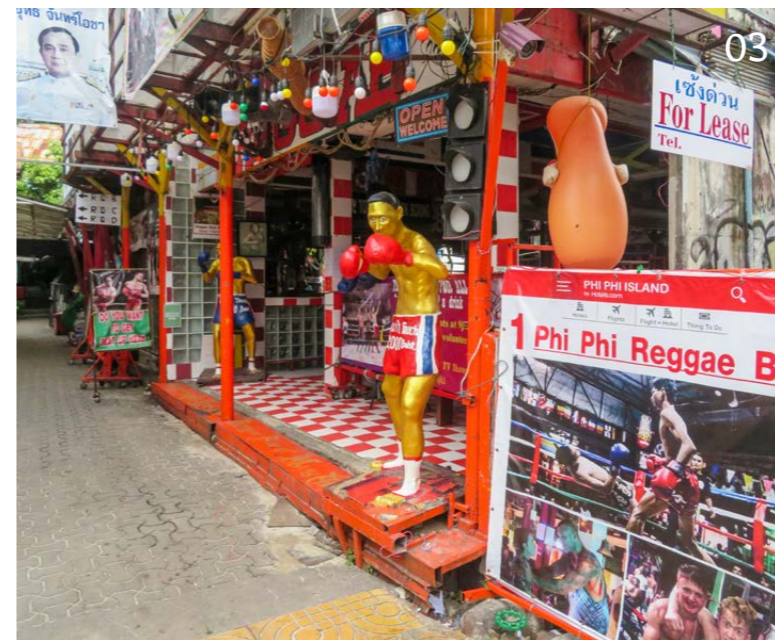
02 Une météo idéale dans un environnement fantastique.

03 Le Phi Phi Reggae Bar organise des matches de boxe thaïlandaise.

04 La longue plage envoûtante de Koh Lanta.



02



03



04



### Informations nautiques

**Meilleure période de voyage:** de novembre à mars pendant la mousson du nord-est.

**Vents:** de 1 à 4 Beaufort du nord-est (souvent très dépendant de la topographie à proximité des côtes), souffle souvent uniquement le matin jusqu'à peu après midi.

**Guide de voyage:** «Phuket to Ko Muk Cruising Guide» de Sunsail.

**Cartes marines:** Navionics.

**Internet:** carte SIM locale prépayée. Bonne couverture dans toute la mer d'Andaman.

**Ravitaillement:** dans des supermarchés à Phuket ou à Koh Lanta, mais les petites îles proposent aussi toujours des légumes frais et des produits locaux; on trouve sinon presque partout de bons restaurants thaïlandais bon marché.



sur un petit brûleur à gaz. Après le repas, Chin me tend un petit carnet avec des photos que son mari avait prises à l'époque dans la baie de Phang Nga sur les étranges formations calcaires. Je lui promets de les ramener en Suisse, car leur place est là-bas.

Après toutes ces aventures, Reto a lui aussi quelque chose à nous raconter lorsque nous retournons un peu plus tard sur le «She San»: l'orage de cet après-midi a provoqué des rafales de plus de 35 nœuds auxquelles la patte d'oie n'a pas survécu. Au cours des rafales qui ont suivi, notre voilier n'a cessé de se mettre en travers et a raclé la chaîne de l'ancre avec sa coque fraîchement peinte! Quel dommage, seulement deux semaines après avoir repeint la carène!

### La magnifique île de Koh Muk

Un jour plus tard, nous visitons la grotte d'émeraude («Emerald Cave» en anglais) sur le côté ouest de la petite île de Koh Muk. En fonction de la marée, il est possible d'accéder à l'intérieur de cette grotte ouverte vers le haut, soit uniquement à la nage, soit en kayak, en paddleboard ou en dinghy, en empruntant un canal sombre de 80 mètres de long. Nous nous amarrons à une bouée disponible à l'extérieur de la grotte et observons comment les bateaux d'excursion chargent leurs passagers dans l'eau, équipés de gilets de sauvetage, et les conduisent deux par deux dans le canal. Nous attendons patiemment que tout le monde soit parti. À genoux sur le paddleboard, je fais courageusement le premier pas, rassurée de voir de temps à autre la lueur de la lampe de poche dans le dinghy derrière moi. Arrivés à l'intérieur, nous atterrissons sur une petite plage charmante et admirons les hautes falaises couvertes de végétation qui nous entourent.

Aucune photo ne peut capturer comme il se doit cette merveille de la nature.

Un mille marin plus au sud, la baie abrite trois autres bouées de mouillage, mais il est également possible d'y jeter l'ancre à 5-7 mètres dans le sable. Sur la superbe plage de Charlie's Beach, surnommée «Haad Farag» (la plage des étrangers), quelques restaurants proposent de la bonne cuisine thaïlandaise ainsi qu'une vue sensationnelle sur les bateaux dans la baie au coucher du soleil. Le village situé sur la côte est de l'île abrite quelques boutiques et restaurants ainsi qu'un long sentier de randonnée qui mène à l'ouest et au nord de l'île en passant par un point d'observation. Je déclare Koh Muk comme mon île préférée en Thaïlande, car elle a tout ce qu'il faut, mais n'est pas encore aussi touristique que certains autres endroits.

### Dans le chaos total

Sur le chemin du retour vers Phuket, nous tombons une nouvelle fois dans le panneau. À en croire les cartes Navionics et la description du guide Moorings, la baie nord-ouest de Koh Raya est fantastique pour faire du snorkeling et de la plongée. Sous un vent parfait, nous naviguons à près de dix nœuds jusqu'à l'extrémité nord de Koh Raya. Alors que nous faisons le tour de cette dernière, nous remarquons que d'autres personnes ont eu la même idée et nous nous engageons naïvement dans la baie, où pratiquement chaque mètre carré de mer est occupé par un bateau. Nous nous fauflons prudemment entre les bateaux amarrés les uns aux autres et avançons à tâtons entre les reflets et les plongeurs. À notre plus grande surprise, nous ne tardons toutefois pas à dénicher une bouée de mouillage. Mais hors de question de se détendre ici. Nous sommes tous bien trop



nerveux sur le pont et guettons les bateaux derrière nous se faufler beaucoup trop près de notre voilier. Reto et moi nous regardons d'un air interrogateur: allons-nous attendre encore trois heures, dans la plus grande nervosité, que le tourisme de la journée soit terminé? Non! Nous parcourons donc dix milles marins au près en direction du nord et trouvons un bel endroit paisible à la pointe sud-est de l'île de Phuket, dans la baie de Nui. Le calme revenu sur le «She San», nous savourons un apéritif en contemplant le soleil se coucher dans la mer.

Le lendemain, nous nous rendons dans la baie de Nai Harn, qui offre un abri pour plusieurs yachts pendant la mousson du nord-est, et comprenons rapidement pourquoi cette dernière

est si appréciée des plaisanciers: grâce à son ponton flottant, il est possible de débarquer sans avoir à se mouiller ni à traîner le dinghy. En haut de la rue, nous trouvons deux restaurants ainsi qu'un kiosque proposant des scooters de location. Nous partons donc faire un petit tour dans le sud de Phuket. Après le belvédère donnant sur les baies de Kata et Karon, le point le plus élevé et temps fort de l'excursion est la pittoresque statue de 45 mètres de haut de «Big Buddha». Un grand sentiment de contentement se dégage de ce bouddha surdimensionné, qui offre en outre une vue imprenable sur la baie de Chalong et le sud de la péninsule de Phuket. Une conclusion parfaite à un voyage inoubliable! 🌿

01 Encore un magnifique coucher de soleil.

02 Le Big Buddha surplombe l'extrémité sud de la péninsule de Phuket et constitue une destination très prisée par les touristes.

03 L'un des nombreux bateaux longtails sur la plage de Koh Muk.

04 Bateaux d'excursion devant la grotte d'émeraude «Emerald Cave» de Koh Muk.

